

Un projet de l'école secondaire Saint-Maxime en collaboration avec les étudiants en techniques de bureautique, microédition et hypermédia (TBU) du Collège de Rosemont.

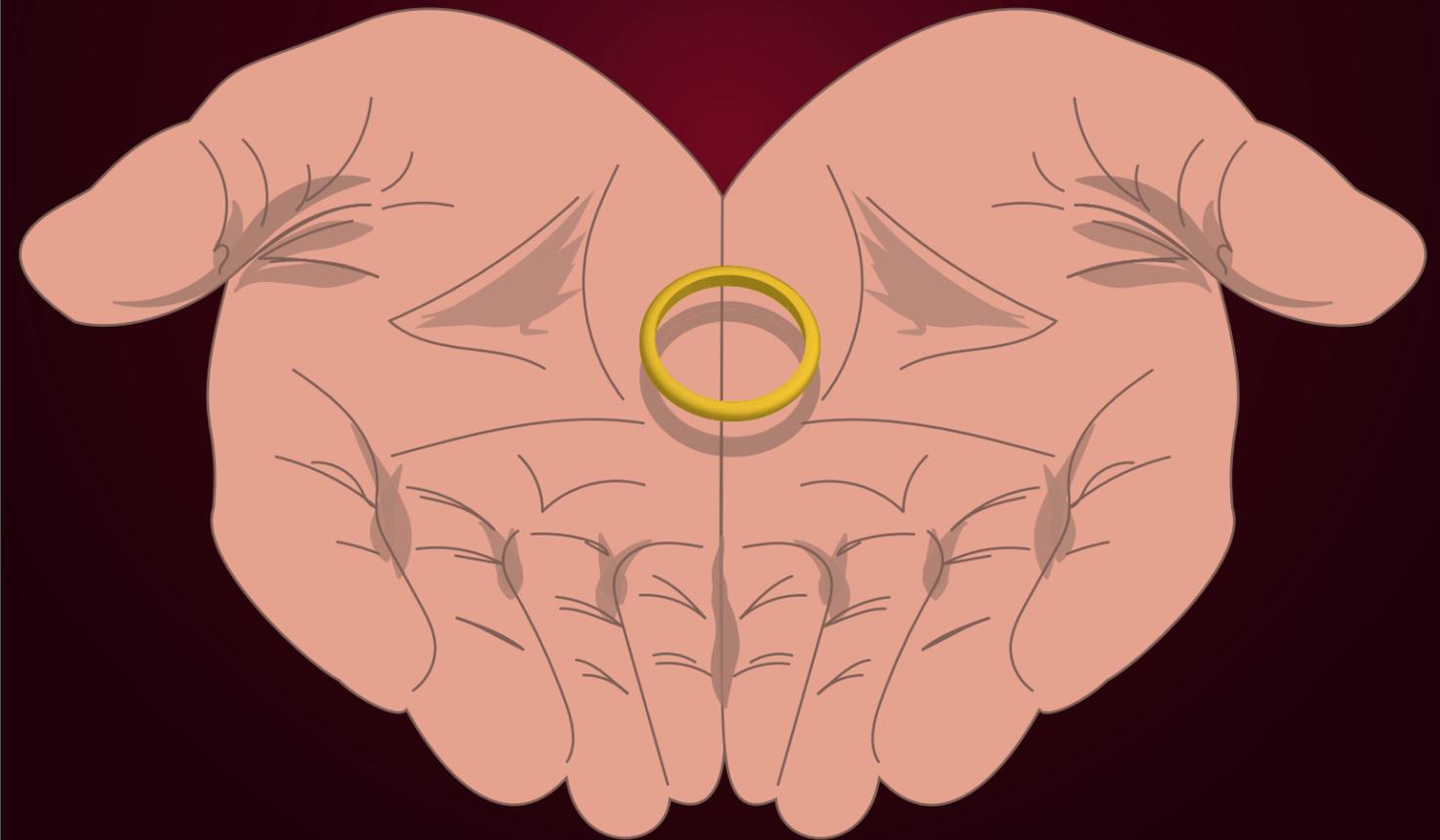
Auteurs : Ayah et Christley

Illustratrice : Emie St-Arnault Larimore



Ayah et Christley

L'heritage maudit



Le 17 novembre 1782, à Lyon en France, un homme connu sous le nom de Jacque Dorélus s'asseyait dans le salon avec son jeune fils, Henry. « Cet anneau est très important dans notre famille, mon fils. Une fois que je serai mort, il sera passé à toi. Maintenant, va te changer. » dit le père.

Soudainement, alors que M. Dorélus se rendit dans sa chambre, il sentit une lésion abusive dans sa main droite. Il laissa échapper un cri en tressaillant, puis regarda la source de sa souffrance : son anneau. Il entendit alors une voix étranglée et terrifiante : « Tue... Tue... Sang... » Paniqué, il regarda autour de lui et se boucha les oreilles pour assourdir les mots terrifiants, sans succès.

Le lendemain, lorsqu'il travaillait à la bibliothèque, il vit Justine Poireau, son ami d'enfance. Il fit quelques pas vers elle, entre deux étagères, alors que, brusquement, il s'arrêta et entendit la voix une deuxième fois, mais elle dit seulement un mot cette fois-ci : « Tue. » Il se sentit différent, anormal et prit un gros livre sur l'étagère à sa droite. M. Dorélus s'approcha lentement vers Justine et frappa le livre à l'arrière de sa tête de toutes ses forces, à plusieurs reprises. Il ne s'était pas arrêté là. Jacque continua de frapper son crâne alors qu'elle était déjà morte. Encore et encore et encore.

Après cela, M. Dorélus ressentit de la terreur s'emparer de son corps quand il regarda le corps de Justine sans vie sur le sol. Sa tête dégoulinait de sang et on pouvait clairement voir son cerveau. Ainsi, il se dit : « J... Jje... Je dois trouver un coin où la cacher ! » Alors, il la prit et la mit dans le dépôt, puis referma la porte à clé.

M. Dorélus rentra chez lui, terrifié de cette image horrifiante à jamais gravée dans sa mémoire. Il entendit la même voix terrifiante pour la troisième fois, elle était différente des deux autres, mais toujours la même : « Non... Non... Pas encore ! Je refuse de léguer mon corps ! » dit-il. Il essaya d'y résister quand tout à coup, sa main droite attrapa un couteau dans la cuisine et le poignarda douze fois dans sa poitrine. M. Dorélus était mort.

Quelques années plus tard, Henry se réveilla et ressentit de la douleur dans sa main droite. À ce moment-là, il aperçut l'anneau de son père sur son doigt puis entendit une voix : « Tue. »